

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 102 (1957)  
**Heft:** 8

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

# REVUE MILITAIRE SUISSE

Rédaction-Direction : Colonel-brigadier Roger Masson

Rédacteur-Adjoint : Lt-colonel EMG Georges Rapp

Administration : Lt-colonel Ernest Buettiger

Editeurs et expédition : Imprimeries Réunies S. A., av. Gare 33, Lausanne  
(Tél. 23 36 33 — Chèq. post. II. 5209)

Annonces : Publicitas S. A., succursale, rue Centrale 15, Lausanne

---

ABONNEMENT : Suisse : 1 an Fr. 12.— ; 6 mois Fr. 7.— ; 3 mois Fr. 4.—  
Etranger : 1 an Fr. 15.— ; 6 mois Fr. 8.— ; 3 mois Fr. 4.50  
Prix du numéro : Fr. 1.50

---

## Le malaise de l'armée française

« Il est triste que tout se modifie au milieu de nous, et que la destinée des Armées soit la seule immobile. » Quand Vigny écrivait cela, en 1835, il jugeait sur les apparences d'un passé encore récent. Sous l'ancien régime, l'armée était celle du roi ; la vertu de l'officier, c'était de lui être fidèle. La tentative avortée d'armée nationale, en 1792, avait rapidement fait place à l'armée impériale et la fidélité de l'officier passant du roi à l'empereur, l'armée, incapable de se libérer d'un attachement strictement personnel, semblait bien vouée à l'immobilité dont parle le poète.

Ne dut-elle pas, avant d'atteindre au niveau d'un patriotisme intégral, s'imposer une période de repliement sur soi, tout au long des monarchies constitutionnelles du siècle dernier ? Etroitement confinée dans son état « d'armée de métier », isolée de la nation, elle prit pour idéal la mission qu'on lui avait confiée : la conquête de l'Algérie ; mission à laquelle elle s'identifia si complètement qu'en ayant transporté les usages sur les champs de bataille d'Europe, elle disparut avec les régimes l'ayant patronée.